

**EXPOSITION EXHIBITION**  
**HASAN BELAL**  
PHOTOGRAPHE PHOTOGRAPHER

15 – 22.12 2022	CAVES DE COURTEN SIERRE
20.01 – 25.02 2023	BIBLIOTHÈQUE- MÉDIATHÈQUE, SIERRE

# I FEEL LONGING

---



# **UNE EXPOSITION DANS LE CADRE DU PROGRAMME SMART**

Changement climatique, ressources en eau, sécurité alimentaire, migrations, santé : les défis des régions de montagne sont ceux de la planète entière.

La Fondation pour le développement durable des régions de montagne et la Direction du développement et de la coopération sont convaincues que l'art peut être un moyen efficace pour sensibiliser la population et les décideurs à ces défis. C'est l'objectif du programme SMArt.

Dans le cadre de ce programme, les partenaires culturels accueillent des artistes de pays en développement en Suisse. Durant leur résidence, ces artistes créent une œuvre qui traite des défis de la montagne. Une exposition conclut leur séjour et offre l'occasion de faire connaissance avec le public, les artistes et les professionnels de la région.

Après leur retour dans leur pays, une institution culturelle mettra à nouveau en valeur les œuvres et les expériences des artistes. L'échange et le débat avec le public local se poursuivent.

Au fil des années, SMArt a développé un vaste réseau international d'artistes, de résidences, d'institutions culturelles et de partenaires financiers engagés dans le développement durable des régions de montagne.

# **AN EXHIBITION IN THE FRAME OF THE SMART PROGRAM**

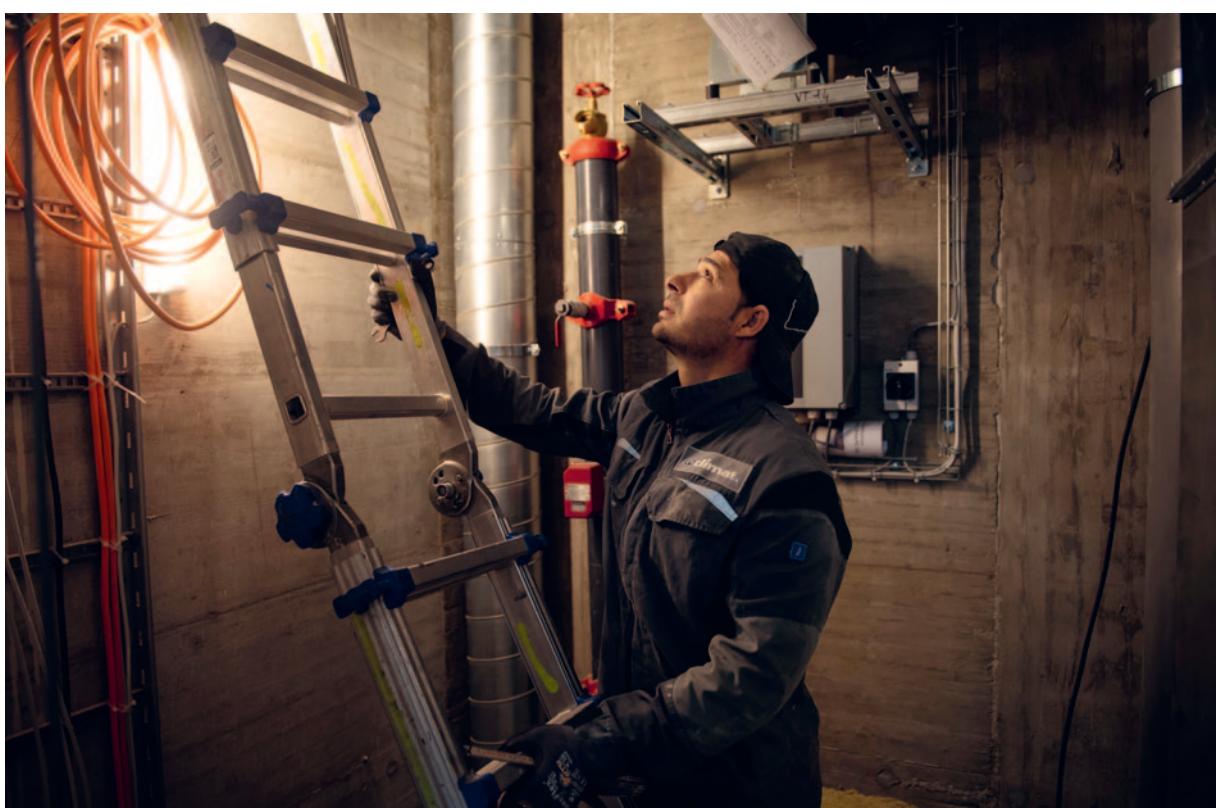
Climate change, water resources, food security, migration, health: the challenges of mountain regions are those of the entire planet.

The Foundation for the Sustainable Development of Mountain Regions and the Swiss Agency for Development and Cooperation are convinced that art can be an effective means of raising awareness of these challenges among the population and decision-makers. This is the goal of the SMArt program.

As part of this program, the cultural partners welcome artists from developing countries to Switzerland. During their residency, these artists create a work that deals with the challenges of the mountains. An exhibition concludes their stay and offers the opportunity to get to know the public, artists and professionals of the region.

After their return to their country, a cultural institution will highlight the works and experiences of the artists once again. The exchange and debate with the local public continue.

Over the years, SMArt has built up a large international network of artists, residencies, cultural institutions and financial partners who are committed to the sustainable development of mountain regions.



## UNE APPROCHE ANTHROPOLOGIQUE VISUELLE

Spécialisé dans le photojournalisme et la photographie documentaire depuis 2010, plus particulièrement dans les récits post-guerre de son pays, l'artiste syrien Hasan Belal (\*1993) arrive en Suisse en octobre 2022. Sélectionné pour une résidence de trois mois à la Villa Ruffieux à Sierre dans le cadre du programme SMArt, le photographe a pour objectif initial de se pencher sur les défis auxquels sont confrontées les régions de montagne en Suisse – comme dans son pays natal –, ainsi que sur l'immigration, thématique qui lui est chère.

En effet, en 2018, Hasan Belal participe à un programme photojournalistique de six mois organisé par le *British Council* à Beyrouth au Liban, une opportunité qui le pousse à s'intéresser aux histoires parallèles des réfugié·e·s de ce pays et de Syrie. De plus, durant ses années passées à Damas, Hasan vit durant trois ans dans un bidonville où de nombreux·ses Syrien·ne·s sont venu·e·s depuis 2011 et le début de la guerre, pour trouver refuge dans cette zone plus sûre et relativement abordable. L'artiste y développe une approche anthropologique visuelle, documentant les défis de ces migrations internes à travers des prises de vues et des histoires écrites. Cette démarche le pousse à comprendre l'identité du lieu dans lequel il réside et l'impact de la crise sur ce dernier, en particulier après les vagues de déplacements internes. Elle vise à prôner l'image comme porteuse de vérité pour documenter un propos, une situation, un lieu, un groupe: dans ce cas, la migration.

Arrivé en Suisse, c'est en poursuivant cette méthode de travail et son projet initial qu'Hasan Belal cherche à entrer en contact avec des réfugié·e·s. Ici, dû à la situation économique, culturelle et politique du pays, l'artiste se rend vite compte que ce n'est pas la migration interne qui va finalement l'intéresser, mais plutôt l'exode venu d'ailleurs, notamment de pays en guerre: l'Ukraine, la Syrie et l'Afghanistan. Naît alors le projet *I feel longing*.

Quittant l'Asie Occidentale<sup>1</sup> pour la première fois, Hasan Belal arrive en Valais avec l'obstacle de la langue comme principale préoccupation pour mener à bien son projet. Comment adopter une approche anthropologique sans pouvoir communiquer avec les protagonistes qui l'intéressent et qu'il capture? En passant trois mois

avec ces personnes et en apprenant à les connaître, le photographe réalise que l'honnêteté et l'authenticité envers ses sujets dépassent clairement les barrières linguistiques. Pendant sa résidence d'octobre à décembre, il réussit ainsi à établir des liens sincères avec les migrant·e·s photographié·e·s, liens qui transcendent nettement les frontières linguistiques et culturelles et qui transparaissent dans les clichés de *I feel longing*. À travers ces derniers et face à l'artiste, les sujets s'exposent, se mettent à nu.

<sup>1</sup> Terme utilisé pour regrouper les pays suivants sans les référencier par rapport à l'Europe ou l'*«Occident»*: Abkhazie, Arabie Saoudite, Arménie, Azerbaïdjan, Bahreïn, Chypre, Géorgie, Sinaï, Émirats arabes unis, Liban, Irak, Iran, Israël, Jordanie, Koweït, Oman, Palestine, Qatar, Syrie, Turquie et Yémen.

## A VISUAL ANTHROPOLOGICAL APPROACH

Specialist in photojournalism and documentary photography since 2010, and especially in the post-war reporting from his own country, the Syrian artist Hasan Belal (\*1993) arrived in Switzerland in October 2022. Selected for a three-month residency at Villa Ruffieux in Sierre as part of the SMArt program, the initial goal of the photographer was to focus on the challenges facing Swiss mountain regions (as in his native country), as well as immigration, a theme close to his heart.

In fact, in 2018, Hasan Belal took part in a six-month photojournalism programme organised by the *British Council* in Beirut, Lebanon, an opportunity that prompted him to look into the parallel stories of the refugees both from that country as well as from Syria. Moreover, during his years in Damascus, Hasan lived for three years in a slum where many Syrians came to live from 2011 to the beginning of the war, in order to find shelter in this safer and relatively affordable area. There, the artist developed a visual anthropological approach, reporting on the challenges of these internal migrations through shots and writings. This approach drives him in



understanding the identity of the place in which he resides and the impact of the crisis on it, notably in relation to the various waves of internal displacement. The image becomes the bearer of truth, witness of a statement, a situation, a place, a group: in this case, migration.

Once arrived in Switzerland, Hasan Belal tried to connect with refugees in order to pursue this method of work and his initial project. Here, due to the country's economic, cultural and political circumstances, the artist quickly realised that his interest did not lie with internal migration, but rather the exodus from elsewhere, notably from countries at war, such as Ukraine, Syria and Afghanistan. This is how the *I feel longing* project was born.

Having left Western Asia<sup>1</sup> for the first time, when Hasan Belal arrived in Valais language was his main obstacle and concern if he wanted his project to be successful. How could he adopt an anthropological approach without being able to communicate with the characters he was interested in and he wanted to portray? After spending three months with these people and getting to know them, the photographer quickly realised that through an honest and genuine approach towards his subjects he could clearly transcend any language barriers. During his residency from October to December, he was able to establish a

sincere connection with the migrants he was photographing, a connection which clearly transcends any linguistic and cultural boundaries and which is reflected in the shots of *I feel longing*. Through the latter and in front of the artist, the subjects show themselves, expose themselves.

<sup>1</sup> Term used to group the following countries without reference to Europe or the «West»: Abkhazia, Armenia, Azerbaijan, Bahrain, Cyprus, Georgia, Sinai, Lebanon, Iraq, Iran, Israel, Jordan, Kuwait, Oman, Palestine, Qatar, Saudi Arabia, Syria, Turkey, United Arab Emirates and Yemen.

# PHOTOGRAPHIE DOCUMENTAIRE : UNE ÉTIQUETTE TROP « ÉTROITE » ?

Suivant donc cette approche qu'il affectionne, Hasan Belal produit des images documentaires visant à être considérées comme totalement fidèles, de véritables « documents du réel » permettant de saisir la vie de ses modèles, leurs difficultés, leur intégration et leurs ressentis dans le pays qui les accueille.

Née au début même de l'histoire de la photographie<sup>2</sup>, dans les années 1840 (1843-1847), la photographie documentaire et les premières enquêtes répondent aux aspirations du XIX<sup>e</sup> siècle d'attester et de montrer le patrimoine, les activités, explorations et exploits des différentes nations<sup>3</sup>. Elle est ainsi utilisée à l'émergence de l'anthropologie ou pour les études archéologiques, géologiques et géographiques, entre autres. À la fin du siècle, ce courant de la photographie s'intéresse dès lors à la ville, aux différentes crises qui l'animent et, quelques années plus tard, aux guerres, notamment mondiales. Se distinguant par l'absence de la « patte » du photographe dans les clichés, la photographie documentaire prône ainsi l'exactitude, le réalisme et la neutralité.

Mais une image, quelle qu'elle soit, peut-elle vraiment être neutre ? Considérée comme objective et fidèle, souvent au regard de la peinture ou du dessin, la photographie-même est une création. En effet, le médium photographique est un instrument de manipulation et les tirages sont les constructions d'un·e artiste, le réel étant interprété par le·la photographe. Par conséquent, la vision documentaire qu'offre Hasan Belal sur son sujet est une interprétation de l'artiste, conscient ou non de la subjectivité de son regard.

Néanmoins, l'aspect documentaire et photojournalistique de *I feel longing* réside sans aucun doute dans la tournure de la réalisation du projet sous forme d'enquête, de suivi et de réelle « intégration » avec les sujets. Pour Hasan, « la photographie est un moyen de communication », à travers lequel il « observe et communique des scènes de la vie quotidienne ». De plus, lors de leurs expositions, ses tirages sont, pour certains, accompagnés de textes, de citations relatant les propos des sujets photographié·e·s. Les sentiments de ces derniers et dernières sont ainsi retranscrits et montrés, au-

dela des clichés, de façon textuelle. Les images parlent : au propre comme au figuré.

Elles sont documentaires, certes, mais aussi esthétiques et artistiques et le photographe s'y identifie clairement. Si sa « patte » n'y est pas forcément toujours visible, elle l'est dans tout son projet et marque une sorte de tournant dans sa carrière.

<sup>2</sup> On s'accorde à fixer la naissance de la photographie à 1839, avec les premiers daguerréotypes réalisés par John Herschel, Joseph Nicéphore Niépce, Louis Jacques-Mandé Daguerre, Hippolyte Bayard et William Henry Fox Talbot.

<sup>3</sup> LOWE Paul (ed.), *A chronology of Photography. A Cultural Timeline from Camera Obscura to Instagram*, London, Tames & Hudson, 2018, p. 47.

# DOCUMENTARY PHOTOGRAPHY : A LABEL TOO « NARROW » ?

Following this approach he has at heart, Hasan Belal produces documentary images which are to be deemed entirely faithful, true « documents of reality », able to capture the life of his models, their issues, their integration and their feelings in the country that welcomes them.

Born at the very beginning of the history of photography<sup>2</sup>, in the 1840s (1843-1847), documentary photography and the first reports met the aspirations of the nineteenth century to evidence and show the heritage, activities, explorations and highlights of different nations<sup>3</sup>. Thus, among others, it was used at the advent of anthropology or for archaeological, geological and geographical studies. Indeed, at the end of the century, this current of photography became interested in the city, in the various crises it experienced and, a few years later, in wars, world wars notably. Characterised by the absence of the photographer's « paw » in the shots, documentary photography stands for accuracy, realism and neutrality.

<sup>2</sup> It is generally agreed that photography was born in 1839, with the first daguerreotypes made by John Herschel, Joseph Nicéphore Niépce, Louis Jacques-Mandé Daguerre, Hippolyte Bayard and William Henry Fox Talbot.

<sup>3</sup> LOWE Paul (ed.), *A chronology of Photography. A Cultural Timeline from Camera Obscura to Instagram*, London, Tames & Hudson, 2018, p. 47.



However, is it possible for an image, whatever it may be, to really be neutral? Considered objective and faithful, often compared with painting or drawing, photography is in itself a creation. In fact, the photographic medium is a manipulation tool, while the prints are the constructions of an artist, since reality is being interpreted by the photographer. Thus, Hasan Belal's documentary view on his subject is an interpretation by the artist, whether aware or not of the subjectivity of their own gaze.

Nevertheless, the documentary and photojournalism aspect of *I feel longing* undoubtedly lies in the fact that the project has been shaped as an investigation, a monitoring, based on a real «integration» with the subjects. According to Hasan, «photography is a means of communication», through which he «observes and communicates scenes from daily life». Moreover, when on display, some of his prints are accompanied by texts, quotes relating the words of the subjects photographed. Beyond the shots, thus, their feelings are transcribed and expressed as a text. The images speak: both literally and figuratively. As well as documentary, they are also aesthetic and artistic, in which the photographer clearly identifies. While not necessarily visible, his «paw» is in all of his project, marking a turning point in his career.

## ***I FEEL LONGING – NOSTALGIE QUAND TU NOUS TIENS...***

*I feel longing* présente ainsi des bribes de vie d'un groupe de migrant·e·s dans la région siennoise. Centré sur le sentiment de nostalgie ressenti par ces personnes venues d'Ukraine, de Syrie et d'Afghanistan – auxquelles l'artiste lui-même peut s'identifier –, le projet vise à exprimer, par le médium photographique, les ressentis de ses immigré·e·s en Suisse. Si d'habitude, les anniversaires, réunions de famille et d'amis sont des occasions heureuses dans lesquelles des photographies de groupe sont prises en guise de souvenirs avec des proches, les clichés d'Hasan Belal expriment un vide. Ses tirages évoquent ainsi un sentiment de perte, d'absence, de manque et de nostalgie face à une demeure, un chez soi, des proches manqué·e·s ou même un animal de compagnie.

Si la nostalgie dépendante de la ville d'origine, de la patrie, des souvenirs et de l'âge de ses sujets est au cœur du projet, Hasan Belal concentre aussi son travail sur l'intégration quotidienne de ces dernier·ère·s au sein de la société suisse. Par leur travail, les cours de français et leurs activités quotidiennes, l'intégration des immigrant·e·s se traduit donc ici





dans des photographies autant artistiques que documentaires, porteuses d'espoir et de réalité.

Au cours de sa carrière de photojournaliste et photographe documentaire, l'artiste syrien a pris l'habitude de refouler ses sentiments pour laisser place à une objectivité la plus totale possible. Comme déjà évoqué, *I feel longing* marque ainsi un tournant dans la carrière d'Hasan Belal. Ici, ses sentiments sont indissociables de son projet. Son propre voyage loin de son pays d'origine, son séjour de résidence artistique en Valais, son statut temporaire d'«immigré» dans cette région le pousse vers ce sentiment de nostalgie – de «longing» – aussi envers les sujets rencontrés et photographiés. Où seront-ils·elles

et où serons-nous dans les années à venir? À quoi ressemblera le monde? Qui nous manquera? Tant de questions qui traversent l'esprit et le travail d'Hasan Belal et qui, inévitablement, transparaissent dans ces photographies documentaires autant brutes, transparentes, qu'artistiques et poétiques.

Maéva Besse, Curatrice



## **I FEEL LONGING – WHEN NOSTALGIA HAS ITS HOLD ON US...**

*I feel longing* thus presents snippets from the life of a group of migrants in the Sierre region. Focusing on the feeling of nostalgia experienced by these people from Ukraine, Syria and Afghanistan (with whom the artist himself identifies) the project aims to express, through the photographic medium, the feelings of these immigrants in Switzerland.

While, usually, birthdays, family and friends reunions are happy occasions in which group photographs with people's loved ones are taken as souvenirs, the pictures of Hasan Belal, instead, are the expression of a void. Thus, his prints evoke a feeling of loss, absence, deprivation and nostalgia in relation to a house, a home, some missed loved ones or even a pet.

While at the core of the project is the nostalgia with regard to their city of origin, their homeland, their memories and the age of his subjects, Hasan Belal also focuses his work on their daily integration within Swiss society. Through their work, their French classes and their daily activities, the migrants' integration is reflected here in photographs which are both artistic and documentary, bearers of both hope and reality.

All along his career as a photojournalist and documentary photographer, the Syrian artist has become accustomed to repressing his feelings, in order to allow for the most complete objectivity possible. As mentioned before, *I feel longing* marks a turning point in Hasan Belal's career. His feelings are indissolubly linked to this project. His own journey away from his country of origin, his artistic residency in Valais, his temporary status as a «migrant» in this region drives him towards to experience this feeling of nostalgia – of «longing» – also in relation to the subjects encountered and photographed. Where will they be, and where will we be, in the years to come? What will the world look like? Who are we going to miss? So many questions crossing Hasan Belal's mind and work, inevitably finding their way into these documentary photographs, which are, at the same time, raw, transparent, artistic and poetic.

Maéva Besse, Curator









## ACTION DE MÉDIATION CULTURELLE

En collaboration avec la Société des Ecrivains Valaisans Section Jeunes, un atelier d'écriture a été organisé au cœur de l'exposition de Hasan Belal à la Bibliothèque Médiathèque de Sierre. Les participants ont alors pu poser sur papier les ressentis, émotions et histoires évoquées par les photographies exposées et échanger ensemble autour de la thématique de la migration. L'une des participantes a accepté de partager son texte, inspiré de l'expérience vécue avec son époux depuis 1965.

«Changer de vie, quitter la sienne. C'est un long chemin, un très long parcours! Il faut s'accrocher, garder ses valeurs tout en intégrant celles qui s'offrent à vous, qui ne sont pas les vôtres. Des nouvelles règles d'une société qui vous accueille avec méfiance, par peur de l'inconnu et de tout ce qu'il faudra accepter, assumer, comprendre et partager. Avec vous. Petit à petit, pas à pas, on trace son chemin. Les barrières sont difficiles à franchir... le parcours du combattant commence et ce seront des années. Année après année, nos pas se marquent dans les pas d'une autre culture, d'autres lois qu'il va falloir respecter pour être accepté.

Accepter des travaux qui ne sont pas ceux auxquels vous pouvez prétendre, faute de permis valable. Vous, l'étranger, vous allez devoir plier l'échine, d'abord, puis faire reconnaître vos diplômes, les repasser pour les mettre à niveau. Bref, repartir de zéro. Ensuite, essayer de créer de l'amitié autour de soi, prendre confiance en l'autre, donner la sienne et partager les us et coutumes de ceux qui vous accueillent et ensuite leur faire connaître et partager les vôtres... déjà si lointaines mais jamais totalement oubliées. Vient enfin le jour où vous vous sentez presque chez vous, presque, car malgré tout, vous resterez l'étranger toujours, même intégré, même reconnu sur vos papiers. Votre passeport suisse obtenu après de longues années, enfin reconnu Suisse par les autorités qui vous ont accordé cette légitimation enfin.

Malgré tout ce parcours, ce long et difficile parcours, encombré de tant d'embûches, vous avez gagné le droit d'être citoyen du pays que vous avez choisi pour être libre, pour ne plus avoir peur, pour avoir le droit à la parole, pour y être respecté en tant qu'être humain.



Voilà ce que m'inspire et me rappelle tout ce que vont devoir franchir les protagonistes de l'exposition de Hasan Belal. À qui je souhaite courage, persévérance et malgré tout, au bout du chemin, le bonheur d'être en vie, d'être une femme ou un homme devenu(e) libre.»

Sinai Mary-France

## CULTURAL MEDIATION ACTION

In collaboration with the Valais Writers' Society, Youth Section, a writing workshop was organised at the heart of Hasan Belal's exhibition at Sierre's Bibliothèque Médiathèque. The participants had the chance to put on paper their feelings, emotions and stories evoked by the photographs on display, and exchange on the topic of migration. One of the participants agreed to share her text, inspired by her and her husband's experience since 1965.

« Changing one's life, leaving yours. It's a long path, a very long way! You need to hang on, maintaining your values while integrating those that are presented to you, which are not yours. The new rules of a society that receives you with mistrust, due to fear of the unknown, and that you will have to accept, adopt, understand and share. With you. Little by little, step by step, making your way. Barriers are hard to overcome... it's just the start of the fighter's journey, which will take years. Year after year, we walk in the footsteps of another culture, other laws that you have to comply with and accept.

Accept work that is not what you could claim, because you don't have a valid permit. You, the foreigner, will have to bend down, first, then have your diplomas recognised, graduate again in order to level up. In brief, starting from scratch. Afterwards, try to create friendships

around yourself, acquire trust in others, build trust with other people and share the habits and customs of those who welcome you and then teach them and share yours... already so far away but never totally forgotten. Finally, comes the day when you feel almost at home, almost, because despite everything, you will always remain the stranger, even when integrated, even when recognised by your papers. Your Swiss passport, obtained after many years, finally recognised as Swiss by the authorities, who finally legitimise you.

Despite all this journey, such a long and difficult journey, so full of hurdles, you earn the right to be a citizen of the country you have chosen in order to be free, to no longer be afraid, to have the right to speak, to be respected as a human being.

This is what inspires me, reminding me of everything the protagonists of Hasan Belal's exhibition will have to overcome. To them, I wish courage, perseverance and, despite everything, at the end of the road, the happiness of being alive, of being a woman or a man who has become free.»

Sinai Mary-France





## HASAN BELAL

Artiste syrien basé à Damas, Hasan Belal (\*1993) se lance dans le photojournalisme en 2014, se spécialisant dans les récits post-guerre de son pays. Après un Bachelor en économie en 2017 à Tartous, ville syrienne côtière, le photographe autodidacte accomplit plusieurs formations complémentaires et stages en photojournalisme, *storytelling*, soutien post-guerre ou développement durable entre Beyrouth, Damas et Tartous dans le but de perfectionner sa pratique. En tant que photographe documentaire et photojournaliste, Hasan Belal a collaboré avec plusieurs agences, ONGs et magazines reconnus, à l'échelle locale et internationale, comme UNICEF, *Iran Wire*, le Figaro magazine, *Middle East Image Agency* ou encore *Anadol Agency*, mais aussi avec Caritas Suisse et Allemagne en tant que photographe et créateur de contenu.

Curatrice d'exposition et texte /  
Exhibition curator and text: Maëva Besse  
Photos et texte / Photographs and text: ©Hasan Belal  
Graphisme / Graphic design: Florey – spirale.li  
Impression / Printing: Montfort SA  
Tirage / Print run: 100 Exemplaires / 100 copies  
Images et texte / Images and texts: ©FDDM / Hasan Belal

Based in Damascus, Syrian artist Hasan Belal (\*1993) began his photojournalism activity in 2014, with a special focus on reporting on his country's post-war situation. After a bachelor's degree in economics in 2017 in Tartous, a Syrian coastal city, the self-taught photographer completed several complementary training courses and internships in photojournalism, storytelling, post-war support or sustainable development in Beirut, Damascus and Tartous, in order to perfect his practice. As a documentary photographer and photojournalist, Hasan Belal boasts collaborations with locally and internationally recognised agencies, NGOs and magazines, such as UNICEF, *Iran Wire*, Le Figaro magazine, *Middle East Image Agency* and *Anadol Agency*, but also with Caritas Switzerland and Germany as a photographer and content creator.

### Formations

- 2018      *Photojournalism Workshop*, Thomson Foundation, Dar Al Mussawir  
*Story telling target audience*, RNTC  
*Photojournalism advanced workshop*, RNTC
- 2017      Bachelor en économie, Beirut Image Center

### Expositions

- 2022–23    *I feel longing*, Caves de Courten et Bibliothèque-Médiathèque, Sierre
- 2021        *Chemistry Of Feeling*, Gulf Photo Plus, UAE
- 2020        *Vantage Point Sharjah 8*, Sharjah Art Foundation, UAE
- 2019        *Connexion Festival Building Bridges*, Mattatoio, Rome
- 2018        *Beirut Image Festival*, Open Door, Beirut  
              *Looking For Truth*, Dar Al-Nimr, Beirut

### UNE EXPOSITION DANS LE CADRE DU PROGRAMME SMART AN EXHIBITION IN THE FRAME OF SMART PROGRAM

sustainablemountainart.com

Un programme de  
A program of

**SMART** SUSTAINABLE MOUNTAIN ART

FDDM

Avec le soutien de  
With the support of

 Schweizerische Eidgenossenschaft  
Confédération suisse  
Confederazione Svizzera  
Confederaziun svizra  
Direction du développement  
et de la coopération DDC

CANTON DU VALAIS  
KANTON WALLIS

Le Canton du Valais  
encourage la culture  
Der Kanton Wallis  
förderst Kultur

 LOTERIE ROMANDE

En partenariat avec  
In partnership with

 VILLE DE SIERRE

**HEMU**  
HAUTE ÉCOLE DE MUSIQUE  
VAUD VALAIS FRIBOURG

Dar Al Mussawir

 CHÂTEAU MERCIER